

lumen vitae

REVUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE
NAMUR - LOUVAIN-LA-NEUVE - PARIS - MONTRÉAL - QUÉBEC - FRIBOURG

Conversion missionnaire des communautés chrétiennes

A. Join-Lambert, Ph. Müller, I. Seghedoni,
A. Buyssechaert, L. Lagadec, P. Goudreault,
C. Torcivia, J.-Ph. Auger, H. Derroitte

lumen vitae



INSTITUT DE PASTORALE
DES DOMINICAINS
Centre de formation universitaire



UNIVERSITÉ
LAVAL

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Trimestriel • avril-mai-juin 2017 • n°2

Bureau de dépôt : 5000 Namur 1 - Numéro d'agrément : P 104028

:VUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE

cr tariat :  ditions jésuites, rue Blondeau 7, B-5000 Namur

: 32-81-22 15 51 - Fax: 32-81 22 08 97

L : <http://www.editionsjesuites.com> - Courriel : revueleditionsjesuites.com

men Vitae

CLÈGE DE DIRECTION

ri Derroite

François-Xavier Amherdt, Bruno Demers, Roland Lacroix et Yves Guerette

Facteurs-Adjointes

SECRETARIAT

riella Tihon-Gyorffy

Secrétaire de rédaction

James M. Smith

Blaine Moucharte
en page et relecture

VITÉ DE RÉDACTION

tion belge

ri Derroitte (UCL), Diane du Val d'Épriesmesnil (UCL), André Fossion (Lumen Vitae).

Aud Join-Lambert (UCL), Dominique Martens (Lumen Vitae), Vanessa Patiqny (ENCWB)

tion française

und Lacroix (ISPC), Joël Molinario (ISPC).

Francis Moore (ISPC), Isabelle Morel (ISPC),

stophe Pichon (UCO, Angers), Denis Villepelet (ISPC)

tion québécoise

ye Comeau (Diocèse de Bathurst), Bruno Demers (Institut de Pastorale des Dominicains),

et Guérrette (Université Laval), Anne-Marie Laffage (Diocèse de Sherbrooke),

Michel Proulx (Institut de Pastorale des Dominicains), Gilles Routhier (Université Laval)

tion italo-suisse

François-Xavier Amherdt (Université de Fribourg).

Biemmi (Institut supérieur de Sciences religieuses de Vérone),

la Bressan (Faculté de théologie de l'Italie du Nord, Milan),

ertine Ilunga Nkulu (Faculté pontificale des Sciences de l'Éducation « Auxilium » de Rome),

Matteo Loiero (Université de Fribourg),

sano Sala (Università pontificale salesiana di Roma),

stophe Salgat (Jura pastoral, diocèse de Bâle)

Prochain numéro:

n° 3-2017

Éduquer à la rencontre avec les croyants autres.

Pratiques, bilans, perspectives

lumen vitae

CONVERSION MISSIONNAIRE
DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Volume LXXII, juin 2017, n° 2

Dossier dirigé par Henri Derroitte et Arnaud Join-Lambert

Liste des intermédiaires

ABE Marketing, Subscription Dept., ul. Czaykowski 37A,
PL 00855 Warszawa, Pologne

AL ANDALUS Libreria, Calle Reliana, 4, E-41004 Sevilla, Espagne

ALIBRI Libreria, Servizio Internazionale - Calle de Balmes, 26, E-20017
Barcelona, Espagne

ALPHA, Librairie universitaire, rue de Temondre, 140, B-1080 Bruxelles,
Belgique

ANCORA Libreria, Via della Conciliazione, 63, I-00163 Roma, Italia

Apostoli des Editions Sibot, rue du Four, 43, F-75006 Paris, France

Centro Editoriale DEHONANO - Via Sulpicio dal Ferro, 4, I-40138
Bologna, Italia

ERESCO Subscription Services - PO Box 1943, Birmingham, Alabama
35201-1943, USA

ERESCO Canada Ltee - 2 Boulvard Desallieres, Suite 660, St-Lambert,
Qc. J4P 1L2, Canada

ERESCO France, rue Jacques Ruffin 3, Immeuble Le Nobel, F-92161 Antony
Cedex, France

LA PROCURE, 1, route de Creil, F-60552 Chantilly Cedex, France

MARKA LDA, rua dos Correios 61-3, P-11011-167 Lisboa, Portugal

MUNDISERVICE, Gasthuisweg 54, NL-2211 DT The Hague, Nederland

Conclusion

Règle générale, on est porté à penser qu'une pratique innovante est « bonne » si elle dure, si elle engendre de meilleurs résultats que la pratique précédente, et si elle ne dérange pas les activités de l'institution²⁹. Pour une part, la pratique de formation que nous avons initiée répond à ces critères. Mais est-ce suffisant pour évaluer ce projet ? Pour notre part, nous avons choisi d'envisager le projet comme un lieu de « conversion pastorale ». Dans la mesure où il a instauré un processus de conversion appelé à gagner peu à peu en extension et en profondeur, celui-ci vaut la peine d'être poursuivi.

Durant les prochaines années, un des principaux défis que nous aurons à relever, c'est de montrer que la formation au leadership ne constitue pas seulement une « innovation pastorale » parmi d'autres (une méthode), mais qu'il s'agit d'une « innovation théologique » au sens fort du terme (une vision théologique). Nous croyons que le développement du leadership constitue un nouveau paradigme pouvant favoriser un recadrage et un repositionnement des prêtres et des laïcs en contexte de nouvelle évangélisation. Pour qu'un tel déploiement soit rendu possible, l'Église doit pouvoir encourager et accueillir toute innovation suscitée par l'Esprit. Finalement, l'appel de Jean-Paul II à une nouvelle évangélisation, « nouvelle dans son langage, dans sa ferveur et dans ses méthodes », n'est-il pas un appel concret à faire preuve d'innovation au service des communautés chrétiennes ? Rappelons-nous que le Christ ressuscité continue d'être à l'œuvre (Jn 5, 17). Dès maintenant, nous sommes appelés à prolonger son action dans le monde : « Voici que je fais toutes choses nouvelles ! » (Ap 21, 5).

AN INNOVATIVE PRACTICE OF LEADERSHIP TRAINING: A CASE OF PASTORAL CONVERSION?

As a starting point, the author examines an innovative practice of leadership training in a diocesan context. He reflects on the process of disseminating this innovation. The author advances the hypothesis that this process gives rise to a phenomenon of pastoral conversion, lived on different levels. Practice analysis indicates a community-based change, which the author attributes to the effects of social interaction. However, the analysis shows gaps in the individual dimension of the change. Referring to Rom 12, the author perceives a call to go beyond a simple external conformity, in order to engage people in a process of internal transformation. In this regard, problem-solving theory could encourage greater mobilization of project participants through the establishment of learning communities.

29 A. M. HUBERMAN, *op. cit.*, p. 95.

La catéchèse face à la mort annoncée des paroisses rurales

Par Henri DERROITTE ¹

Une publication récente portant sur la réinvention des paroisses annonçait cette « certitude » : « Il semble certain que la paroisse rurale, blottie autour de son clocher et regroupant la population d'un territoire donné sous la houlette d'un curé, vit ses dernières heures². »

Aux effets cumulés des évolutions démographiques (nos contemporains optent de plus en plus, par obligation ou par choix mûrement réfléchi, pour aller vivre en ville) et culturelles (l'existence d'une logique de réseau prenant le pas sur une logique géographique d'appartenance à un espace clos), s'ajoutent désormais les hésitations sur la bonne manière de servir de soutien à la vie spirituelle et sacramentelle des chrétiens (le primat du choix personnel autonome pour déterminer un

1 Henri DERROITTE est l'actuel directeur de la revue *Lumen Vitae*. Il est professeur à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain. – Adresse : Faculté de théologie, Grand-Place 45, bte L3.01.01, 1348 Louvain-la-Neuve ; courriel : henri.derroitte@ucouvain.be.

2 Laurent VILLEMEN, « La paroisse territoriale a-t-elle un avenir ? », dans Marc PELCHAT (Dir.), *Réinventer la paroisse*, Médiaspaul, Montréal, 2015, p. 61-80, ici p. 77. Les mots soulignés le sont par nous.

éventuel lieu de pratique religieuse, la mise en concurrence d'offres dans une pastorale aux tendances ecclésiologiques parfois diamétralement différentes à quelques kilomètres l'une de l'autre³.

Le démaillage du tissu paroissial en milieu rural est de plus en plus apparent⁴. Et malgré l'arrivée de plus en plus fréquente de prêtres venus d'ailleurs, sollicité pour consacrer leurs énergies sacerdotales pour un temps ou pour toujours dans les pays francophones d'Europe occidentale⁵, la « perte », la « minorisation », la « crise » est bel et bien là.

L'avenir des communautés rurales

Au plan structurel, malgré les regroupements en unité pastorale ou la fusion dans des « nouvelles paroisses » d'anciennes paroisses canoniques, ces deux actes de gestion institutionnelle les plus fréquents de cette mutation, « il semble que l'affaiblissement continu du nombre des pratiquants réguliers, des enfants catéchisés, des baptêmes, des mariages et des funérailles n'ait pas été stoppé par les réformes des paroisses et par un autre type de proposition de la foi⁶ ».

Ce mouvement entraîne une paupérisation plus grande dans les campagnes et les régions plus éloignées des centres urbains, et ceci pour deux motifs : les ressources, lieux de formation, centres de prêt de matériel d'animation, lieux de rencontre se concentrent dans les lieux les plus habités et ont tendance à se regrouper dans un mouvement de centralisation ; les prêtres les plus dynamiques, parfois aussi les plus jeunes et les plus innovants, trouvent davantage de possibilités de contact et de moyens de prendre des initiatives dans les villes. Les milieux ruraux sont parfois confiés à des prêtres déjà âgés, dans des territoires de plus en plus étendus. La taille des regroupements ne

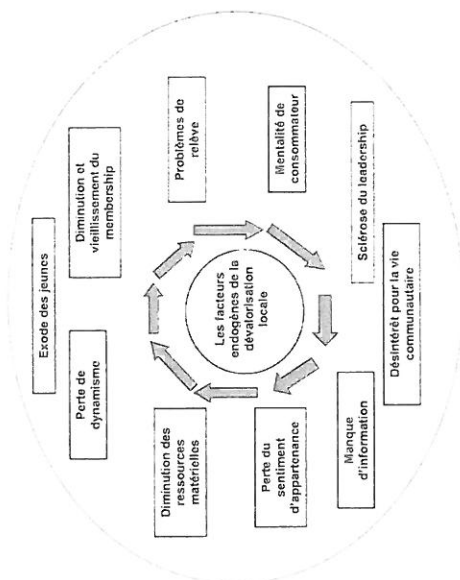
3 « Les catholiques perdent le sentiment de l'unité et éprouvent un sentiment de dérégulation sauvage de l'institution catholique. La standardisation diocésaine laisse place à une situation concurrentielle entre tendances » : analyse de Yann RAISON DU CLEUZIOU, *Qui sont les cathos aujourd'hui ?*, Desclée de Brouwer, coll. Confrontations, Paris, 2014, p. 248.

4 Sur ces thématiques, relire les travaux de Jean JONCHERAY, « Les paroisses rurales dans un paysage qui se transforme », dans *La Maison-Dieu* 206, 1996, p. 21-31 et Id., « Les relais de l'appartenance ecclésiale », dans *La Maison-Dieu* 223, 2000, p. 59-72.

5 Arnaud JOIN-LAMBERT, « Les prêtres venus d'ailleurs : une mutation ecclésiale complexe », dans M. PELCHAT (Dir.), *Réinventer la paroisse*, p. 143-178.

6 L. VILLEMEN, « La paroisse territoriale a-t-elle un avenir ? », p. 69.

cesse souvent de croître⁷. En septembre 2016, un prêtre du diocèse de Sézéc se vit confier une troisième « nouvelle paroisse », soit 61 clochers en tout. Qui dit mieux ? En Belgique, des vides, des trous, des zones non couvertes commencent à poindre dans le maillage classique des territoires et des paroisses.



Un chercheur québécois, Yvon Métras, a bien décrit ce phénomène à partir d'une grille créée en sciences humaines et appliquée par lui aux modèles paroissiaux. Il construit donc sa réflexion sur les travaux de Bernard Vachon, professeur de géographie à l'UQAM (Université du Québec à Montréal). Ce chercheur, spécialiste du développement local (rural), a examiné quels sont les facteurs qui entraînent une dévalorisation. Il a construit un schéma qui illustre les mécanismes dans lesquels finissent par s'enfermer les groupes qui font face à une situation de décroissance⁸. Bernard Vachon, secondé dans cette étude par Francine Coalier, met en évidence l'engrenage par lequel le mouvement de dévalorisation mène inexorablement vers un déclin.

7 En soi, la question n'est pas neuve, mais elle prend des dimensions de plus en plus grandes. Ainsi, un « curé en secteur rural » en France faisait-il écho d'un regroupement opéré en 1952 de « onze clochers » désormais confiés à « un curé et à un vicaire ». Il commentait : « il semble à la fois normal et nécessaire de regrouper tous les enfants le jeudi pour le catéchisme » (« Petites paroisses », dans *Catéchèse*, t. 1, n° 5, octobre 1961, p. 547-550, ici p. 547).

8 Bernard VACHON et Francine COALIER, *Le développement local. Réintroduire l'humain dans la logique de développement*, Ed. Gaëtan Morin, Boucherville, 1993, p. 41.

Peu importe l'élément déclencheur : au bout du compte, les milieux risquent de s'enliser dans des « situations de marginalité et de dépendance qui les empêchent de faire face aux conjonctures nouvelles⁹ ».

Y. Métras applique ce schéma (et d'autres méthodes : enquêtes, recherche-action...) à son lieu d'analyse (des paroisses québécoises) et aboutit à une mise en garde et à des perspectives porteuses d'avenir.

La mise en garde : la solution la plus habituelle face à cette dévalorisation locale est, en Église, celle du réaménagement paroissial par regroupement. Y. Métras prévient : « Si tout le processus de réaménagement ne permet que de faire en plus gros ce qui se fait déjà en plus petit, les premiers perdants seront inévitablement les ministres ordonnés. Ceux-ci auront à faire seuls le travail que deux ou trois confrères abattaient précédemment. Il s'ensuivrait une roue sans fin qui conduirait à l'épuisement. Les autres perdants seraient les membres des communautés. Si on ne confie pas de véritables responsabilités à des personnes du milieu, on ne fait que perpétuer un modèle de dépendance qui obligera à recommencer l'exercice de regroupement au bout de quelques années¹⁰ ».

La principale proposition : sensibiliser, former et encourager les « gens du milieu » pour agir dans la proximité et prendre des initiatives locales de proximité¹¹, en plaçant les personnes au centre des préoccupations organisationnelles, en respectant ces milieux « pauvres » (culturellement, socialement et souvent aussi économiquement), en veillant à préserver les lieux et les symboles d'un patrimoine local (souvenons-nous que le théologien lyonnais, Henri Bourgeois, appelait déjà l'importance de l'espace comme point de repère, donnant une identité¹²).

9 Explications de la théorie de Vachon et Coallier par Yvon MÉTRAS, *Au-delà des clochers. Repères pour le réaménagement organisationnel des paroisses catholiques francophones de Verdun*, Montréal, rapport présenté à l'École nationale d'administration publique, 2001, p. 25, *pro manuscripto*.

10 Y. MÉTRAS, *Au-delà des clochers*, p. 79.

11 Cette recommandation s'accompagne encore d'une mise en garde d'Y. Métras : « Malheureusement, le réflexe qui accompagne les réaménagements pastoraux est trop souvent de centraliser et de concentrer des services en un seul lieu » (p. 80).

12 Henri BOURGEOIS, « Formes non paroissiales de l'Église en ville », dans Jean-Guy NADEAU et Marc PELCHAT (Dir.), *Évangile et Églises dans l'espace urbain*, Ottawa/Bruxelles/Paris/Genève, Novalis/Lumen Vitae/Cerf/Labor et Fides, 1998, p. 271-282, *id.* p. 278.

La catéchèse dans nos campagnes

Quelques convictions fortes en catéchèse sont malmenées et même menacées par la fragilisation des espaces de vie chrétienne en milieux ruraux.

Est menacée l'idée que la catéchèse est un acte de communion visant une mise en relation. Tous les termes de cette définition somme toute consensuelle plaident pour garder à la catéchèse sa caractéristique de la proximité. En catéchuménat, on veillera à la qualité de la présence d'un « accompagnateur » ; dans la logique d'une catéchèse d'initiation, on insistera sur le rôle des « aînés dans la foi », qui partagent de nombreux aspects de leur vie quotidienne avec les jeunes croyants ou avec les recommençants...

Et quand le *Directoire Général pour la Catéchèse* de 1997 recommande que la catéchèse cherche toujours à adopter un langage qui s'adapte « aux différentes situations des auditeurs » (n° 146) pour leur communiquer la Parole de Dieu et le Credo de l'Église, elle dit implicitement que cela n'est possible que dans une proximité, une écoute personnalisée et une délicatesse constantes.

Menacée ensuite l'idée que la catéchèse est une offre qui concerne tous les membres d'une communauté chrétienne, à commencer par les adultes. Dans les milieux ruraux, le manque de ressources ne conduira, le plus souvent, qu'à un repli sur les tâches « minimales » de la catéchèse, à savoir la préparation sacramentelle des enfants, l'accompagnement en vue de leur préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne. Le *Directoire* a beau plaider pour une catéchèse à tous les âges, une catéchèse permanente, il a beau multiplier les exemples (entrée dans le monde du travail, migration...) catéchèse concernant l'usage chrétien des loisirs, catéchèse dans les périodes délicates de la vie (maladie, éducation des enfants...) : comment tout cela pourrait-il réellement se faire et s'imaginer si les ressources sont maigres tant au plan du personnel que des moyens, tant au plan des destinataires que du nombre des destinataires potentiellement concernés¹³.

Est menacée enfin dans les milieux campagnards ou isolés, l'idée que les prêtres puissent, en tout ou en partie, assurer toutes les missions que le *Directoire* leur confie sur ce terrain catéchétique : susciter

13 Les analyses sur ces divers aspects sont plus poussées chez H. VANDERWELL, « A New Issue for a New Day », dans Howard VANDERWELL (Dir.), *The Church of all Ages. Generations Worshipping Together*, The Alban Institute, Herndon, 2008, p. 1-17.

des vocations au service de la catéchèse, associer la catéchèse locale aux plans diocésains, aider eux-mêmes à ce que chaque fidèle soit « formé convenablement » (n° 224).

On pourrait ajouter à cette liste décourageante bien d'autres paramètres et renforcer encore cette impression que l'Église n'est plus adaptée à se déployer dans le monde rural et que, dans ces lieux peu peuplés, la proposition et la transmission de la foi se tariront. Pour paraphraser un article célèbre de Gilles Routhier, l'Église en ruralité serait-elle en passe de devenir « stérile¹⁴ » ?

En réalité, d'autres tendances coexistent désormais, moins pessimistes, y compris et peut-être surtout dans les milieux ruraux.

D'un point de vue de la prise de conscience du besoin relationnel dans la proximité, dans la recherche d'un style d'habitat et d'environnement moins déshumanisant, dans la préoccupation de produire soi-même et de consommer autrement, la campagne attire, les néo-ruraux sont de plus en plus nombreux. Pour paraphraser Elena Lasida, ceux-ci espèrent « profiter des limites devenues incontournables pour imaginer des modes de vie différents, porteurs d'un bien-être nouveau. Dans cette perspective, il s'agit de produire et de consommer autrement, de se déplacer et d'habiter l'espace différemment [...] : moins de mobilité mais plus d'enracinement, moins de vitesse mais plus de présence, moins de productivité mais plus de proximité...¹⁵ ».

D'un point de vue patrimonial, l'association à la campagne des néo-ruraux et des « nés-natifs » comme on les appelle de manière malicieuse en Wallonie, aboutit de plus en plus au souci de la préservation, de la restauration, de l'embellissement et de la communication sur les traces, anciennes ou pleines de vie, de traditions, petits édifices, lieux de culte, etc. Ces éléments convergent pour attirer à frais nouveaux, positivement cette fois, l'attention sur les particularités de la ruralité.

Dans ce souci de la relation dans un cadre de beauté et de proximité, la catéchèse catholique a d'ores et déjà montré son utilité, peut-être même sa vision prospective. Principalement en trois domaines.

En milieu rural – mais on pourrait dire sans doute la même chose pour tous les lieux – la catéchèse repose encore et à nouveau de plus en plus sur les familles. La longue et riche histoire de la catéchèse de la primitive Église à nos jours a toujours eu des relations fortes avec la famille. Ce sont les derniers siècles qui ont fait de la catéchèse une aven-

ture de transmission où les parents n'étaient plus considérés comme les principaux transmetteurs : on leur avait préféré l'école, la salle de catéchisme paroissial ou encore les maisons des mamans catéchistes. La particularité des milieux ruraux est bien qu'avec la raréfaction des moyens, mais aussi avec la prise en compte de la richesse déterminante du vécu familial et de son influence pour des vies entières, un nouvel intérêt pour le soutien aux familles est patent. Il y a ces diocèses qui font désormais majoritairement appel aux parents pour préparer les jeunes aux sacrements d'initiation, il y a ces influences des comparaisons inter-religieuses ou inter-concessionnelles qui montrent combien l'influence maternelle, le rôle paternel, l'influence « du milieu » (vienne l'expression des années 1950 qui réapparaît ici ou là) sont vitales. Il y a ces lieux où les familles se réunissent, se concertent, se mobilisent pour « faire la catéchèse » sur place et éviter de devoir faire pour la catéchèse les longs trajets que les parents doivent bien faire pour que leur progéniture puisse faire de la natation ou de l'équitation, puisse aller au cinéma ou au centre médical régional.

En milieu rural, l'implantation des catéchèses dites intergénérationnelles (CIG en abrégé) est en plein essor. Obligée de se recentrer à nouveau sur l'accueil des enfants – sans oublier l'arrivée bienheureuse mais toujours non prévisible de quelques catéchumènes –, la catéchèse qui compte tant sur les parents, cherche aussi à les réunir en des rassemblements de famille, en des « dimanches autrement », en des regroupements intergénérationnels. Croissant alors des envies de renouveau du local, parfois même autour du très local, la CIG donne des airs de fête et de renouveau à des chrétiens qui n'avaient plus à se raconter que de tristes récits de perte, de manque, de déclin ou de désespérance. C'est le théologien milanais, Luca Bressan, représentant cette expression à Leonardo Boff, qui qualifiera ces rassemblements, vrais lieux de créativité, de l'expression d'« ecclésiogénèse¹⁶ » : ils élaborent de nouvelles manières de vivre ensemble, de se dire la mémoire chrétienne et de la manifester¹⁷. Ils font naître du lien social, ils engendrent des réseaux, ils inventent de fragiles réponses face aux

16 Luca BRESSAN « La paroisse, émergence de l'Église en un lieu », dans Olivier BOBINEAU, Alphonse BORRAS et Luca BRESSAN, *Balayer la paroisse ? Une institution catholique qui traverse le temps*, Desclée de Brouwer, coll. Religion et politique, Paris, 2010, p. 131-183 ; *Id.*, « Un Synode pour la réforme de l'Église. Nouvelle évangélisation, renouvellement spirituel et relance de la foi », dans *Lumen Vitae* 67, 2012, p. 129-141 ; *Id.*, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », dans *Lumen Vitae* 70, 2015, p. 13-28.

17 Voir aussi : G. ROUTHIER, « L'Église naît de la Parole », dans L. BRESSAN et G. ROUTHIER, *Le travail de la Parole* (Dir.), Lumen Vitae, coll. Pédagogie pastorale n° 8, Bruxelles, 2011, p. 123-138, ici p. 133.

regroupements paroissiaux qui, sans ces assemblées catéchétiques, courent le risque de n'être que des solutions administratives à une crise et à une pénurie.

Enfin, le milieu rural, tout aussi rapidement que les centres et les mégapoles, a adopté les comportements liés à la mise à disposition immédiate de ressources et de tutoriels disponibles instantanément et gratuitement via les réseaux sociaux, Internet et les vidéos téléchargeables. Ce n'est pas avec l'obstacle parfois onéreux en temps, en argent, de déplacements à programmer vers des médiathèques ou des bibliothèques diocésaines ou universitaires que les catéchistes ou limiteront à recycler de vieilles brochures ou de vieilles illustrations un peu bigotes. Tout est présent dans la capitale comme au milieu des Ardennes belges, instantanément. À l'échelle d'une région aussi étendue que le Québec, l'*Office de la catéchèse central* l'a bien constaté. Son travail pour rendre disponibles via le Web des capsules de formation à l'usage de la Bible et à sa compréhension sont téléchargés aussi bien à Montréal que dans les cantons de l'Est ou sur les lointaines rives de Sept-Îles et de Gaspé. Les MOOCs bibliques¹⁸, les modules de formation pour catéchistes de terrain¹⁹, ... tout ceci est bien présent dans les ressources locales, en ruralité. Cette suppression des inconvénients liés aux distances, au temps perdu et à l'impécuniosité des communautés rurales permet de donner un nouvel espoir à ce qui se propose localement et fraternellement.

La question de la répartition des rôles

Le sociologue Yann Raison du Cleuziou, déjà cité dans cet article, donne des chiffres surprenants sur la répartition des rôles dans l'Église de France. Il signale qu'en 2012, on recensait sur le territoire français 9 500 laïcs en mission ecclésiale, porteurs d'une « lettre de mission », dont 80 % de femmes. Il ajoutait : « un chiffre qu'il faut comparer à celui des 5 800 prêtres diocésains actifs et aux 2 500 diacres permanents environ (en 2013)²⁰ ». À ces chiffres, on peut ajouter que la même Église de France comptait, il y a dix ans « 160 000 catéchistes²¹ ». Le bon sens pastoral invite à lire ces chiffres avec deux préoccupations : comment

accompagner ces personnes vers un engagement plus missionnaire, au cœur des réalités humaines de nos contemporains ; « comment placer à nouveau la catéchèse au cœur des communautés chrétiennes sous toutes ses formes²² » ?

Dans le monde catholique, la vitalité et la fécondité missionnaire des communautés dépendent pour une part importante de la théologie de l'Église et des ministères. Laurent Villemain affirme que les « remodelages sont la conséquence de la diminution du clergé et de la diminution non moins réelle des chrétiens²³ ». Sans doute est-ce aussi cette raréfaction du clergé destiné à la paroisse qui explique le calendrier et les proportions des regroupements paroissiaux. Les conséquences pour les paroisses territoriales rurales de ces évolutions sont manifestes. La plupart du temps, semble-t-il, les débats actuels sur d'autres modèles ministériels affleurent, mais ils sont rarement sujets à de vives polémiques. Certes on entend ici ou là des débats sur l'internationalisation du clergé paroissial et l'apparition d'une très forte présence de prêtres venus d'ailleurs. Des groupes militent pour l'ordination de *virī probati*, pour une autre reconnaissance faite aux femmes, pour une redéfinition de la fonction diaconale quand elle est appelée au service des paroisses, pour un diaconat féminin. On voit aussi, dans un autre ordre d'idée, apparaître des études sur les logiques des « petites communautés ecclésiales » : s'inspirant de modèles latino-américains ou alternatifs en Europe et Amérique du Nord, certains théologiens plaident pour la mise en réseau de familles et de pairs, réunis ensuite dans une assemblée liturgique plus universelle et diversifiée.

Une thèse récente, rédigée par Albert Kaboré et défendue en cotutelle entre l'ISPC de Paris et la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve, a remis en exergue la figure burkinabè des « couples catéchistes titulaires »²⁴. Venant après des travaux récents sur l'institution possible de ministres pour la catéchèse²⁵, cette thèse particularise, en le décrivant très bien, le modèle voulu pour l'Église du Burkina Faso, ex-Haute-Volta depuis ses origines pratiquement (mais avec des évolutions, en particulier à partir de 1965), dans un contexte missionnaire, marqué par le nombre limité de prêtres et de religieux. Mais serait-il

22 Mois de D. Villepelet : voir *ibid.*, p. 372.

23 L. VILLEMAIN, « La paroisse territoriale a-t-elle un avenir ? », p. 64.

24 Albert Kaboré, *La vie et le ministère des catéchistes titulaires au Burkina Faso. Le statut du couple – catéchiste en mission ecclésiale*, thèse de doctorat en théologie, Paris et Louvain-la-Neuve, 2016, 599 p.

25 Cf. le numéro 2010/3 de la revue *Lumen Vitae*, avec spécialement les articles d'A. BORRAS, « Insituler des catéchètes / catéchistes », p. 259-272 et de Suzanne DESROCHERS, « Imaginer le ministère de catéchète dans un monde déchristianisé », p. 299-310.

18 Voir le site de l'OCQ : http://www.officedecatechese.qc.ca/prod/01_adultes/ouvrir-ecritures.html ou encore le site (toujours lié à l'OCQ) de découverte de la théologie des quatre évangélistes : <https://vimeo.com/channels/866014>.

19 Voir le site de l'OCQ : http://www.catechetes.qc.ca/ateliers_etre_kl/index.html.

20 Y. RAISON DU CLEUZIOU, *Qui sont les cathos aujourd'hui ?*, p. 206.

21 Nombre avancé par Denis Villepelet : voir Jean-Luc POUTHER, « Déchristianisation et évolution de la catéchèse. Entretien avec Denis Villepelet », dans *Lumen Vitae* 61, 2006, p. 369-372, ici p. 371.

impossible d'envisager, avec un esprit d'innovation et de créativité, de réfléchir à la transplantation d'un modèle plus ou moins analogue pour des situations occidentales ?

Le modèle des couples catéchistes réunit une série de caractéristiques originales et constructives : il s'agit d'envoyer en mission, au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle (évangélisation, catéchèse) mais aussi comme signe d'un lien ecclésial avec le diocèse et d'animation d'une communauté, des couples et non des individus seuls. Ces couples sont issus des milieux où ils exerceront leur mission : parlant la langue, vivant à l'année avec les populations rurales locales, partageant les mêmes préoccupations, les mêmes loisirs, fréquentant les mêmes lieux que les gens du lieu²⁶. Ces couples sont formés d'une double manière : formation professionnelle pour l'homme comme pour la femme, formation pastorale aussi. Ils sont en contact avec un centre régional et, bien sûr, avec le diocèse. Ils se sentent investis d'une vraie responsabilité et n'ont pas de difficulté à exercer leur apostolat dans une situation de christianisme minoritaire, ils sont d'emblée confrontés à une annonce chrétienne dans un contexte multi-convictionnel (Islam et religion traditionnelle)... La thèse d'Albert Kaboré montre bien les difficultés possibles quand les prêtres autochtones deviendront plus nombreux. Il n'occulte pas non plus la difficulté de la mise à jour de leurs modèles pédagogiques et ecclésiologiques. Il reste qu'il y a matière à alimenter par cette recherche originale des compléments sur l'articulation de ministères variés.

Les communautés rurales : une Église dans les périphéries ?

Les enseignements récents des papes, de Jean-Paul II à Benoît XVI et au pape François, avec les thématiques de la « nouvelle évangélisation », puis de la sortie de l'Église vers les périphéries dans le texte programmatique *Evangelii gaudium*, portent la marque d'un renouvellement de la conscience missionnaire et de l'envie d'ouvrir et d'élargir l'engagement des fidèles vers tous les lieux d'humanisation et de réconciliation.

Le mandat commun pour les communautés chrétiennes, notamment pour les paroisses, est de passer de la « maintenance » à la « mission », pour reprendre les mots de l'Américain Robert Rivers²⁷.

26 A. Kaboré, « L'ampleur du rôle des catéchistes titulaires dans l'Église du Burkina Faso », dans *Lumen Vitae* 61, 2006, p. 423-435.

27 Robert S. Rivers, *From Maintenance to Mission. Evangelization and the Revitalization of the Parish*, Paulist Press, New York/Mahwah, 2005.

Est-il donc possible de penser à une conversion missionnaire des paroisses rurales ? Au moment où certains les annoncent en fin de vie, leur laissant un court sursis, est-il possible d'inverser la perspective et de les croire encore capables de vitalité et de fécondité ?

Nous tenterons ici d'élaborer un embryon de réponse, en nous limitant au catéchétique et au relationnel et en ne prenant pas en compte – faute de place et de compétences – les aspects tout aussi décisifs du culte, de la liturgie et du rassemblement eucharistique. Une recherche concentrée sur ces fondamentaux de la vie chrétienne en communauté serait à compiler prioritairement. Avec ces vraies limites, l'examen de ce retournement suppose un discernement sur le plan des convictions, des actions et de la structure.

Au plan des convictions

Se rendre compte d'une fragilité, admettre une angoisse et des lassitudes, reconnaître et assumer sa minorisation sociale, tout cela n'entraîne pas *ipso facto* une conclusion morbide aux communautés rurales. On a trop vite et maladroitement intégré, me semble-t-il, que la vie chrétienne à proximité, en particulier dans les milieux éloignés des grands centres, n'offrirait plus « qu'une faible espérance, une faible prophétie, une faible capacité de regarder la tête haute, sans crainte, les défis de notre temps²⁸ ». « La pratique pastorale devrait retrouver la confiance, la profondeur, regagner le droit de cité, d'habiter les terrains de la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui [...]. Dans le domaine catéchétique, il faudrait réinterpréter la proposition de foi à partir d'exigences liées à la dignité et à la vérité de l'humain ; il faudrait surmonter ce sentiment d'une catéchèse enfermée dans un contexte ecclésial, et penser plus à partir des contextes humains, plus à partir de la vie des personnes²⁹. »

La pastorale peut et doit se penser en situation d'une minorité, mais d'une minorité pérenne et significative. En 1960 déjà, des théologiens plaidaient pour que la catéchèse devienne davantage missionnaire. Ainsi dans les propos de Jean Dimnet, publiés en avril 1960 : « Nous devons de plus en plus tenir compte que les activités des chrétiens et leur pensée évoluent dans des cadres non-chrétiens³⁰. » Une pastorale missionnaire n'est pas une pastorale de restauration d'un

28 Salvatore Curro, *Pour que la parole retentisse à nouveau. Considérations inactuelles de catéchétique*, coll. Les Fondamentaux n° 7, Lumen Vitae, Namur, 2016, p. 178.

29 Ibid.

30 Jean DIMNET, « Réflexions sur la situation missionnaire de la catéchèse », dans *Documentation catéchistique*, n°47, avril 1960, p. 23-40, ici p. 26.

âge d'or nostalgique et disparu. Mais elle n'est pas pour autant une pastorale de « soins palliatifs » pour les paroisses rurales. On disait déjà cela en 1960 : une catéchèse missionnaire non pour faire comme avant, mais pour reprendre contact, pour témoigner à l'intérieur de milieux non chrétiens, pour agir et transformer les structures³¹...

Penser une transmission dans une situation minoritaire a d'ailleurs donné lieu, dans bien des circonstances de l'histoire et dans diverses religions, à un sursaut, a conduit à préserver de génération en génération des taux de transmission très stables, à mieux intégrer le patrimoine religieux familial à une histoire de vie assumée et revendiquée.

Ajoutons que ce concept d'« ecclésiogénèse » est très porteur ici. Plutôt que de planifier chichement l'agenda annuel de la paroisse sur des scories de rendez-vous convenus à tenter de préserver encore un peu, le penser avec cette envie de faire naître du lien, de créer du relationnel, de bâtir de nouvelles communautés de vie, de foi et de prière. C'est cette conviction-là qui est le nœud du redéploiement.

Au plan des actions

Changer l'agenda, mais pour y mettre quoi ? Cinq actions prioritaires pourraient-elles réalistement y être réfléchies ?

- * *Donner priorité absolue aux familles*, à leur soutien, à leur mise en relation. Les familles sont le lieu de la fondation de l'identité de l'enfant et de son inscription dans une histoire de vie, le lieu de la plus grande proximité, le lieu de la sécurité, de la gestion des tensions du quotidien et le lieu de la transmission du patrimoine. À l'écoute des familles, l'inscription de communautés chrétiennes dans le monde rural peut tant apprendre. « L'Église serait de manière symbolique ce qu'est la famille de manière ontologique³². » À l'écoute des familles, la pédagogie catéchétique pourra être ré-acculturée.
- * *Recréer des liens, donner priorité à l'accueil des personnes* : les stratégies qui privilégient la distanciation fragilisent les liens sociaux et fragilisent les personnes fragiles, à commencer par les nouveaux arrivants et les personnes âgées. Au contraire, le choix des communautés rurales à se reconfigurer pour briser l'isolement, donner ou redonner une existence sociale aux

gens est typique d'une compétence « missionnaire ». Prenons l'exemple concret d'une partie d'une nouvelle paroisse qui rassemble actuellement cinq villages, tous de petite taille et qui constituent civilement une commune : Falmes, dans la Hesbaye liégeoise. Le projet paroissial qui cherche à recréer du lien ou à le préserver est le bulletin paroissial, le « Faimons-Nous³³ ». Rédigé par une équipe pluraliste, il est offert chaque mois à tous les habitants : il donne (peu) les agendas de la paroisse, il donne (beaucoup) les agendas de toutes les manifestations locales, il met en lumière les initiatives prises par les groupes actifs... Le but est bien de briser l'isolement, de soutenir la vie locale, de valoriser le relationnel et le fraternel.

* *Développer des services de proximité* : Lucie Fréchette, docteure en psychologie, professeure à l'Université du Québec en Outaouais et spécialiste du développement local note : « Le développement des services de proximité dans des organismes à but non lucratif est souhaitable pour des raisons autres qu'économiques, notamment pour son apport à la démocratie et au maintien du lien social. L'utilité sociale du service de proximité prime sur sa viabilité économique³⁴. » Pour les communautés rurales, ceci passe par des permanences, de l'accueil, par des locaux paroissiaux à prêter et à partager, par des groupes de solidarité immédiate, etc.

* *Informier et former* : informer sur le changement de la logique de la maintenance et de la survie à celle de la mission et de l'ecclésiogénèse. En même temps former non seulement en intervention pastorale, mais aussi en intervention sociale. Former à la co-responsabilisation avec les gens des milieux.

* *Changer le mode d'animation* : le rôle prépondérant du pasteur de la communauté chrétienne reste incontournable, mais dans les espaces ruraux, « le modèle de ministère qui tend à s'implanter ressemble davantage à celui de l'apôtre Paul qui passait d'une communauté à l'autre pour soutenir, exhorter, former des collaborateurs et assurer le lien apostolique³⁵ ». En outre, dans la durée et la proximité, sous une forme stable et mandatée, des membres de la communauté s'engageront avec confiance dans la mesure où leur seront confiées de vraies responsabilités et que leur parole puisse être entendue. On pense en particulier aux priorités à donner aux familles.

33 À consulter sur le site Web : <http://www.faimonsnous.be/>.

34 Lucie FRÉCHETTE, *Entraide et services de proximité*, Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy (Québec), 2000, p. 117.

35 Y. MÉTRAS, *Au-delà des clochers*, p. 79-80.

31 *Ibid.*, p. 26 (ces mots sont en lettres grasses dans l'article). L'abbé Dimnet ajoutait : « La catéchèse a besoin de la démarche missionnaire » (p. 27).

32 ÉLINE CHAMPAGNE, « Les familles comme lieux d'ecclésiologie », dans Monique DUMAIS et Jean RICHARD (Dir.), *Église et communauté*, Fides, coll. Héritage et projet n° 73, Montréal, 2007, p. 115-129, ici p. 120-121.

Au plan de la structure

Il n'est pas possible de revenir au vieux modèle « un village, un clocher, un curé ». Des regroupements ont été réalisés. Ils ont demandé beaucoup d'énergie, une bonne dose d'abnégation parfois, des pourparlers longs (notamment au plan des finances ou des locaux). Mais le temps d'une évaluation et d'un basculement dans une autre approche de la proximité est devenu nécessaire. La catéchèse est un des plus forts leviers pour y croire. La priorité au relationnel et à la proximité décrit, en vérité, le contexte ultime où la catéchèse se déploie : au service de la vie de chaque personne, en respectant l'œuvre que Dieu lui-même accomplit.

Les communautés rurales ont déjà vécu bien des renoncements, elles en connaîtront d'autres. Rien ne sert de les taire. Mais elles n'en sont pas pour autant condamnées. À côté de ces nostalgies qui passent, de ces théories amples sur la stratégie et le management en Église, il est possible d'attacher le regard sur ce qui ne passe pas : une conversion missionnaire qui inscrira la valeur des passages de la vie reliés à la lumière du mystère de Pâques, la dimension spirituelle d'une modeste présence d'Église dans le concret des lieux de vie, même fragiles, mêmes décentralisés. Mgr Hudsyn, l'évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles, responsable de la vie chrétienne au Brabant wallon, décrit les paroisses les plus petites comme des « avant-postes ecclésiaux et missionnaires » du fait de leur proximité³⁶. Être aux avant-postes, ce peut être hasardeux et précaire. Mais c'est en tous les cas plus honorable que d'opter pour la désertion ou pour le renoncement.

CATECHESIS IN THE FACE OF THE PREDICTED DEATH OF RURAL PARISHES

Many voices have, with great assurance, been predicting the end of rural parishes: in the face of reorganization by mergers and restructurings, it seems that the days of a ministry of proximity and presence are over. This growing impoverishment and institutional decisions pose a great challenge to catechesis. Is it possible, through catechesis, to revive connectedness even in rural settings? This would require conviction, decisions and missionary daring. Reflecting on the Christian message and the maturation of faith in fragility means unleashing an alternative dynamic in and by rural parishes.

³⁶ Mgr Jean-Luc Hudsyn, *Chantier paroisses*, Wavre, Document de travail, 9 mars 2013, 12 p., ici p. 5.

lumen vitae

REVUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE

Internationale dans son fonctionnement et dans ses objectifs, la revue *Lumen Vitae* est éditée en partenariat entre l'Institut International Lumen Vitae à Namur, la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, l'Institut de Pastorale des Dominicains à Montréal, la Faculté de Théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval à Québec, l'Institut supérieur de Pastorale catéchétique à Paris, ainsi que le Département de théologie pratique de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

La revue *Lumen Vitae* se veut au service d'une réflexion d'Église pour le monde. Dans une dynamique de recherche et de questionnement, la revue aborde une série de problématiques contemporaines, avec la perspective de l'annonce de l'Évangile et d'une pastorale de l'homme.

Document de référence autant qu'instrument de travail, la revue propose des contributions de tous les horizons, une chronique et des recensions qui lui gardent sa valeur au-delà de l'actualité immédiate. Elle est diffusée dans une centaine de pays.

TITRE DES REVUES DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

2013 ① 50 ans après Vatican II, une catéchèse renouvelée ② Pardon, guérison et solidarité. La pastorale de la réconciliation ③ Burn-out, épuisement des agents pastoraux ④ L'Année de la foi

2014 ① La recherche de la vérité à l'époque d'Internet et du Web ② La joie de prêcher le Catéchisme de l'Église catholique ③ Pape François : « L'Église est un mot féminin » ④ Expérience et intelligence de la foi, le Catéchisme de l'Église catholique

2015 ① Une Église en sortie ② Vers de nouvelles alliances entre familles et catéchèse ③ L'école catholique dans la mission de l'Église ④ L'Église au défi de l'interculturalité

2016 ① Pastorale et catéchèse : quelle spiritualité ? ② Vie consacrée : marginalisation, radicalisation ou contestation ? ③ Ciel, purgatoire, enfer : pourquoi et comment en parler aujourd'hui ? ④ La catéchèse face aux mutations anthropologiques

2017 ① Expérience artistique et initiation. Le rôle catéchétique de l'art ② Conversion missionnaire des communautés chrétiennes ③ Éduquer à la rencontre et au dialogue avec les croyants autres. Pratiques, bilans, perspectives ④ Animation biblique de la pastorale et de la catéchèse

On peut consulter la liste de tous les thèmes de la revue, depuis 1950, sur le réseau internet URL: <http://www.lumenvitae.be>

CONDITIONS D'ABONNEMENT

(Frais de port compris)

BELGIQUE	50 €	Éditions jésuites, rue Blondeau 7, BE-5000 Namur IBAN : BE64 0688 9989 0952 BIC : GKCC BEBB
FRANCE	60 €	Cheque bancaire libellé au nom des Éditions jésuites, et à envoyer aux Éditions jésuites, rue Blondeau 7, BE-5000 Namur OU Par carte de crédit (Visa ou Mastercard)
EUROPE	60 €	IBAN: BE64 0688 9989 0952 BIC : GKCC BEBB
CANADA ÉTATS-UNIS	68 €	En direct, paiement par carte de crédit (Visa ou Mastercard) OU Par votre intermédiaire habituel ou par EBSCO CANADA LTEE 2 Boul Desaulniers, Suite 660, Saint-Lambert, Qc J4P 1L2 Tél: 450.672.5878 - Fax: 450.672.1232
RESTE DU MONDE	68 €	En direct, paiement par carte de crédit (Visa ou Mastercard) OU Par votre intermédiaire habituel

Prix par numéro: 15 € + frais de port
Vente au numéro en France par le Cerf, au Canada par Novallis